



Un de ces chants jo-yeux qui font ré-son-ner le bruit.

ne ra-vede Duran Duran

THÉÂTRE

ppp

puis il en-ter-na

equiel

ped

→ **ARTS PLASTIQUES**

FRASQUES EN FRESQUE
UNE FRESQUE VI
ROLAND SHÖN

VERNISSAGE AVEC L'ARTISTE
VENDREDI 9 OCTOBRE 18H30
L'-Théâtre des Arts / Cergy-centre
>EXPOSITION DU 9 OCTOBRE AU 25 JUIN

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'apostrophe
 théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

À propos de Roland Shön



« Je suis né à la fin d'une guerre, dans le coin gauche du bas de la France. Maintenant, c'est pas loin de sa pointe du haut que j'ai encore le plaisir de me sentir contemporain. J'ai passé beaucoup de temps à vivre le moins mal possible et pas mal aussi à faire deux métiers. De la psychiatrie, dans un Hôpital de Jour accueillant des enfants autistes, jusqu'en 1999. Et du théâtre, à partir de 1973 avec l'Atelier de l'Arcouest, puis en créant en 1978 une compagnie professionnelle, le Théâtrenciel (plus d'une trentaine de spectacles présentés partout en France et à

l'étranger). Mon travail théâtral "par objets interposés" (dessins, peintures, marionnettes, masques, ombres par silhouettes découpées, assemblages de bois flottés, objets détournés, collages, films vidéo et récemment rouleaux d'images peintes) s'est toujours nourri de mon travail plastique. Autrement dit, je ne travaille sérieusement qu'en jouant. »

Roland Shön

Qui se cache sous le masque de Loxias ?

Au cours des " Visites Obliques" organisées par Roland Shön à la demande de la célèbre Fondation Volter Notzing pour faire connaître au grand public les œuvres de l'Art Coucou (L'art de faire de l'art dans le nid des autres) nous a été révélé l'œuvre du peintre Loxias.

Mais, allons directement à la source par souci d'exactitude scientifique en citant ce qu'en a écrit Roland Shön dans une communication restée encore secrète : « Loxias, " l'Oblique", était le surnom donné à Apollon en raison du caractère énigmatique de ses oracles. Ils obligeaient ceux qui les recevaient à s'engager sur le chemin périlleux de l'interprétation, celui qui se joue des perpendiculaires tracées par les certitudes ou habitudes de pensée. Prendre ce pseudonyme fut sans doute pour Loxias une façon de n'avoir pas à choisir entre verticalité ou horizontalité, transcendance ou immanence. L'oblique est sa ligne de fuite. Elle dessine sa perspective. »

Roland Shön serait-il un peu Loxias ? Serait-il lui aussi un "artiste de l'interstice", un manipulateur de concepts qui laisserait suffisamment de jeu entre les concepts pour que ceux-ci se développent dans une dialectique contradictoire ?



Saut périlleux

Commettre un texte au sujet de l'œuvre "*Frasques en fresque*" que nous offre Roland Shön est un risque aussi grand que de marcher sur un fil incandescent au-dessus d'une mare aux canards infestée de crocodiles alors que nos pieds souffrent d'ampoules et nous assurent un équilibre plus qu'incertain.

Bien sûr, en tant que spécialistes avisés de l'histoire de l'art et des idées, nous pourrions dire qu'il y a dans le trait de Roland Shön un brin de plume et d'humour qui cousine avec celui de Saul Steinberg, que dans son univers plastique ses monstres pourraient parler la même langue indo-européenne que ceux qui hantent les tableaux de Pieter Brueghel. Nous pourrions ajouter que dans l'arrière plan de cette fresque de carnaval et de cirque, défilent en ombres chinoises des marionnettes sorties des pantomimes lumineuses d'Émile Reynaud qui se seraient accouplées dans l'obscurité des rues du quartier juif de Prague avec quelques spécimens du Golem décrits par Gustav Meyrink.

En assumant cet étalage superfétatoire de culture pseudo-encyclopédique, nous devons également assumer la lâcheté d'avoir endossé l'habit de cuistre de service et de Trissotin pour mieux se défilier devant la difficulté du sujet à étudier. Car Roland Shön n'est pas un être simple et unique. Il est double, triple, quadruple et même certaines fois infini. Quand on pense pouvoir le cerner, il déguerpit comme un psychanalyste à qui l'on demanderait la recette du bonheur, il est un peu comme une truite de Schubert qui remue encore dans l'assiette alors que le pianiste est déjà rentré dormir chez lui. Curieuse image n'est-ce pas pour décrire notre désarroi devant une énigme sans espoir de résolution.

Disons simplement que Roland Shön fait sa révolution permanente, sans drapeau ni slogan, dans son théâtre d'âmes et ses réalisations plastiques, qu'il se donne pratiquement toutes les libertés de faire et de penser, manipulant traits d'humour et masques métaphysiques, décalage de mots et d'images, détournement d'objets et d'idées. Il nous fait entendre, avec ce défilé de créatures qu'on a envie de suivre jusqu'à la porte d'entrée du théâtre, la musique jubilatoire des clowns et la poésie grave qui se lit sur les lèvres du funambule avant qu'il ne se lance dans le vide. Et quand le rideau de la salle se lèvera, que la lumière sera, Roland Shön lancé en l'air par je ne sais quel artifice de magicien capable de ridiculiser les lois de la pesanteur, retombera avec justesse après de multiples sauts périlleux sur ses pieds exactement là où on ne l'attendait pas.

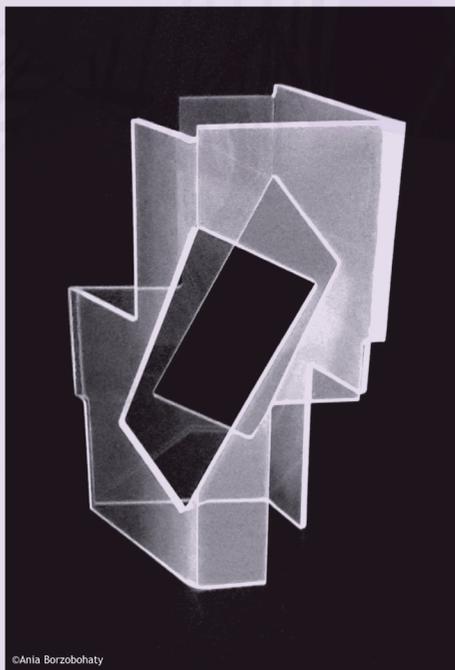
N'HÉSITÉZ PAS À DÉCOUVRIR !

ARTS PLASTIQUES

MÉTAMORPHOSES GÉOMÉTRIQUES ANIA BORZOBOHATY, SCULPTEUR

Ania Borzobohaty a su retrouver le fil qui relie à l'Art construit de l'Europe de l'Est du début du vingtième siècle. Utilisant les moyens technologiques actuels, elle a mis au point une méthode de conception informatique pour la réalisation de ses sculptures en métal coloré qui sont pensées, en fonction du lieu de leur présentation, comme une suite logique de propositions formelles, où chaque élément de la suite découle de l'élément qui le précède selon un processus de métamorphose géométrique.

> DU 25 SEPTEMBRE AU 19 DÉCEMBRE
L'-Théâtre des Louvrais / Pontoise



©Ania Borzobohaty

DEUX THÉÂTRES

> L'apostrophe - Théâtre des Louvrais
place de la Paix / Pontoise

> L'apostrophe - Théâtre des Arts
place des Arts / Cergy-Centre

BILLETTERIE

01 34 20 14 14 • www.lapostrophe.net

UNE ADRESSE POSTALE

L'apostrophe scène nationale
de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise
BP 60307 - 95027 Cergy-Pontoise cedex
tél. 01 34 20 14 25 - fax 01 34 20 14 20



+ d'informations
www.lapostrophe.net

